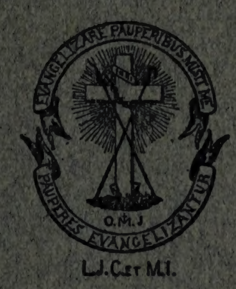
Hommage de Reconnaissance

à

notre ancien pasteur

1901



1913

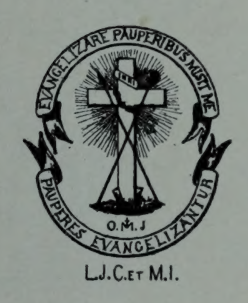
Les Paroissiens de la Ste. Famille d'Ottawa

Hommage de Reconnaissance

à

notre ancien pasteur

1901



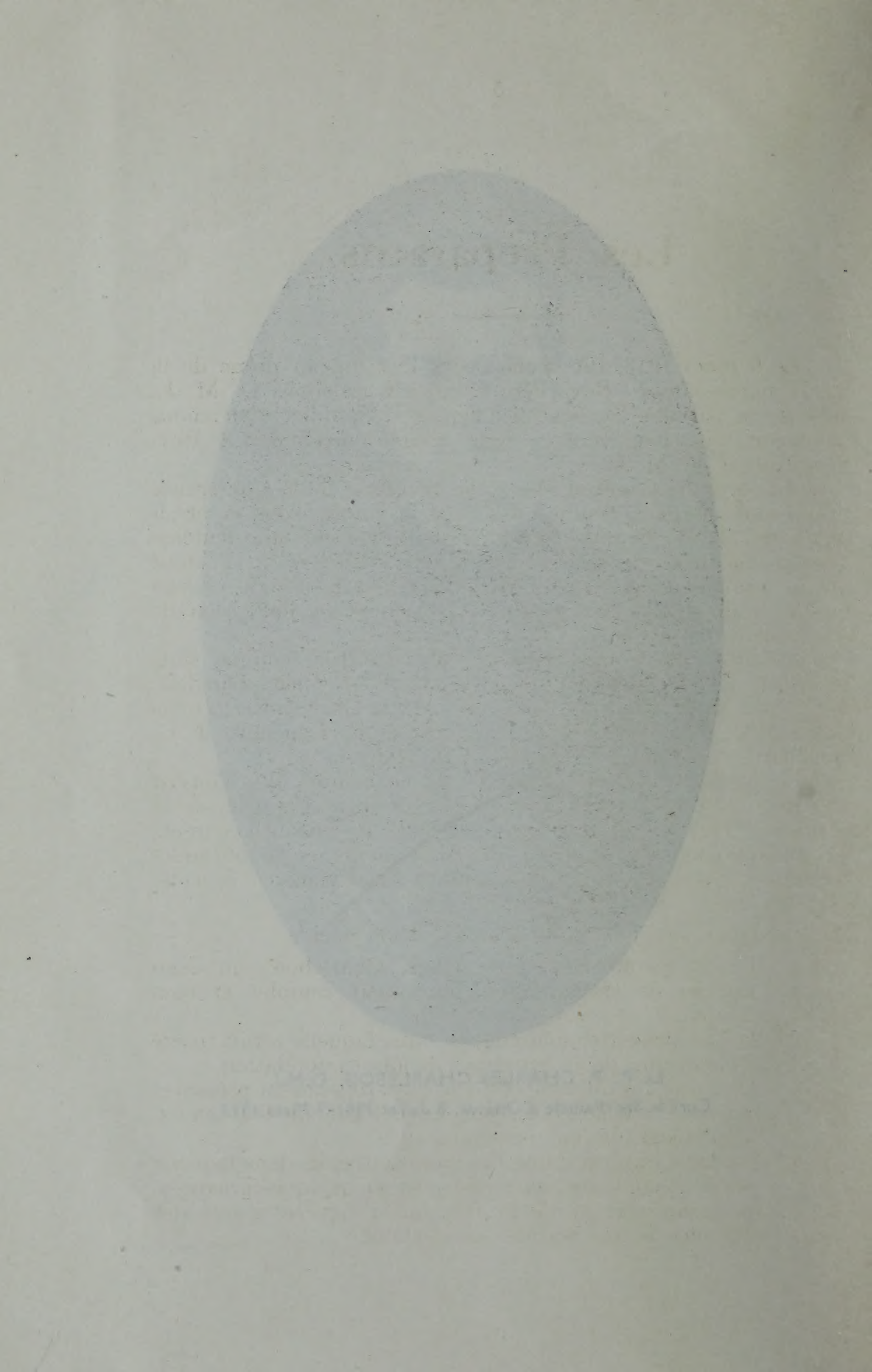
1913

Les Paroissiens de la Ste. Famille

d'Ottawa



Le R. P. CHARLES CHARLEBOIS, O.M.I.
Curé la Ste. Famille d'Ottawa, 8 Juillet 1901-9 Mars 1913



Les Préparatifs.

Le 9 mars 1913, dimanche de la Passion, au prône de la messe paroissiale, le Rév. Père Charles Charlebois, O. M. I., curé de la paroisse Ste-Famille, depuis le 8 juillet 1901, nous annonçait son changement, et son remplacement par le Rév. Père Robert, O. M. I.

Au sortir de la grand'Messe, les membres de la Conférence St-Vincent de Paul, réunis en séance ordinaire, sous la présidence de M. M. Beaudry, décidèrent d'organiser une démonstration solennelle de reconnaissance, en l'honneur du Pasteur qui les quittait et d'offrir au Rév. Père Charlebois, un cadeau qui lui rappellerait sans cesse, l'attachement et l'affection de ses anciens paroissiens.

Aussitôt, un Comité Spécial fut constitué, comme suit: *Président:* M. M. Beaudry; *Vice-président:* M. Chas. Langlois; *Secrétaire:* M. E. Clairoux; *Trésorier:* M. A. Charpentier; *Directeurs:* MM. Ph. Phillion, L. J. A. Dubé, E. Dagenais, J. G. Bouchard, C. Bélanger, J. A. Patry, H. St-Jean.

Le premier soin des membres de ce comité, fut d'ouvrir une liste de souscriptions parmi les Canadiens-Français de la paroisse. Partout ils reçurent l'acceuil le plus chaleureux. En quelques jours la liste se couvrit de noms, et les offrandes recueillies, constituèrent une somme relativement considérable.

Dans ses réunions, le Comité d'organisation décida:

1. D'acheter au Rév. Père Chas. Charlebois, un beau bureau de travail avec fourniment complet et bien assorti.
2. De lui présenter une adresse dans laquelle serait inséré l'historique de la paroisse, depuis sa fondation.
3. D'inviter les différentes Sociétés paroissiales à présenter au R. P. Charlebois, par un délégué de leur choix, l'hommage de leur reconnaissance.
4. De faire imprimer une brochure-souvenir, dans laquelle seraient contenus, avec l'adresse, et quelques gravures, le compte-rendu de la fête, ainsi que les noms des officiers de nos Sociétés paroissiales.

La fête.

La fête devait avoir lieu dans l'église même.

Le dimanche de Quasimodo, jour choisi pour la démonstration, tout était prêt. Aussitôt après la grand'Messe, le Saint Sacrement avait été transporté dans l'oratoire de la sacristie.

Immédiatement après dîner, commencèrent les décorations. Devant le maître-autel, sur une élévation, ou voyait le portrait du Rév. Père Charlebois, encadré du drapeau Pontifical, et du drapeau Carillon-Sacré-Cœur.

Le cadeau, recouvert d'un voile écarlate, était dissimulé dans un coin du sanctuaire.

A deux heures, les membres du Comité d'organisation, les présidents ou délégués des différentes Sociétés, avaient pris place sur des sièges réservés, devant la table de communion. Derrière eux se trouvaient les invités, dans les bancs de l'allée centrale. Les membres du Cercle Mazenod étaient groupés dans les premiers bancs des bas côtés.

Dans la nef se groupait un auditoire nombreux et compact.

Des invités, plusieurs n'avaient pas pu venir, dont l'absence fut particulièrement regrettée, autant que leur présence aurait été appréciée, entr'autres, Sa Grandeur Mgr Ovide Charlebois, O. M. I., frère du Rév. Père Charlebois; M. C. S. O. Boudreault, l'infatigable président de l'Association d'Education des Canadiens-Français d'Ontario; M. Larochelle, commissaire d'école; M. J.-B. St. Laurent qui avait été choisi par le comité pour présenter au Rév. Père Charlebois, les hommages des anciens paroissiens.

Parmi les invités de marque, qui étaient présents, nous devons signaler, M. S. Genest, président de la Commission Scolaire d'Ottawa, le valeureux champion de nos libertés scolaires; M. Alph. Charron, chimiste-analyste du Gouvernement, membre du Comité exécutif de l'Association d'Education. La famille St-Laurent était représentée par Mme J. B. St-Laurent, accompagnée de sa belle-fille, Madame Alfred St. Laurent, et de sa petite-fille, Mlle Germaine St-Jean. Et ce fut une joie pour tous, de voir à l'honneur, une famille qui, dès le commencement, s'était dévouée sans compter, dans toutes nos organisations paroissiales. Bien avant la fondation de la paroisse, les demoiselles St. Laurent, Madame St Laurent, elle-même, faisaient le catéchisme aux enfants d'Ottawa-Est pour les préparer à la première Communion.

Vers deux heures et quart, le président du Comité, M. M. Beaudry accompagné du Vice-président, M. Chas Langlois

et de M. E. Clairoux, secrétaire, se rend à la sacristie, au devant du R. P. Charlebois.

Au moment où le Révérend Père et sa suite font leur entrée, éclate, à l'orgue, un chant de reconnaissance, exécuté par les chœurs réunis des Enfants de Marie, et des enfants de l'école.

Cependant, le Rév. Père Charlebois prend place au milieu du Chœur, ayant à ses côtés, M. S. Genest, le R. P. G., Charlebois, supérieur du Scolasticat, les RR. PP. Duvic, Robert, Denis, Villeneuve, Jodoin, Marcotte, Verreault, tous Oblats de Marie Immaculée.

Aussitôt après le chant, M. M. Beaudry, président du Comité d'organisation, souhaite la bienvenue aux invités présents et lit l'adresse suivante.:

AU REVEREND PERE CHARLES CHARLEBOIS, O.M.I.

Révérend Père,

L'imposante assemblée, réunie en ce moment dans cette église, pour vous offrir un suprême hommage de gratitude, vous dit, par sa seule présence, mieux que par tous les discours, le profond attachement des paroissiens Canadiens-Français de la Sainte-Famille, pour le prêtre vénéré qui a été pendant si longtemps leur guide et leur pasteur. Elle est aussi, cette assemblée, un témoignage éclatant du travail prodigieux que vous avez accompli parmi nous. Et c'est, en vérité, un spectacle merveilleux que celui des progrès réalisés depuis douze ans, au point de vue catholique et canadien-français, dans cette humble localité d'Ottawa-Est. Les témoins des premiers jours, qui, dans un coup d'œil retrospectif, veulent comparer les résultats acquis, avec leurs humbles débuts, éprouvent l'impression d'avoir vécu, sur un théâtre plus modeste, quelque chose d'analogue à l'épopée grandiose des temps apostoliques.

Historique de la paroisse.

Jusqu'en 1900 les quelques familles catholiques d'Ottawa-Est étaient comme un troupeau sans bercail et sans pasteur; ne possédant ni école séparée, ni église.

En cette même année, quelques-uns des principaux citoyens de l'endroit se rendirent en délégation, auprès de Sa Grandeur Mgr Duhamel, Archevêque d'Ottawa. La réception fut empreinte de bienveillance, de cordialité même; elle eut pour résultat inespéré, la décision prise par Monseigneur, de faire ouvrir une école séparée, d'ériger dans notre localité une paroisse dont l'organisation et la desserte étaient confiées aux RR. PP. Oblats du Scolasticat St-Joseph. Le R.P. Guillaume Charle-

bois, alors économe, actuellement supérieur de cette importante institution, fut nommé premier curé et chargé de cette fondation; j'allais dire de cette création, car tout était à faire. Il avait pour l'aider le R.P. Cornell comme vicaire.

Le premier soin du R.P. Guillaume Charlebois fut d'organiser une commission scolaire, qui fit aménager la partie supérieure de la Maison Blanche pour y installer des salles de classes provisoires. Les admirables Sœurs Grises d'Ottawa voulurent bien, au prix des plus grands sacrifices, se charger de la direction de l'école. Dès le commencement de 1901 les classes étaient ouvertes, pour le deux catégories d'enfants de la paroisse: ceux de langue française et ceux de langue anglaise. A la fin de la même année eut lieu à la Maison Blanche une distribution solennelle des prix. Cependant le Rév. P. Curé et la commission scolaire préparaient activement et faisaient commencer la construction d'un nouvel édifice scolaire sur le terrain du Scolasticat.

Entre temps, une décision de l'autorité diocésaine, par un décret publié le 14 avril 1901, érigeait canoniquement la paroisse Sainte Famille. Il est à remarquer que la paroisse Sainte Famille, est, dans le diocèse d'Ottawa, après la Cathédrale, la première paroisse canoniquement érigée. Cependant, la salle ouest de la Maison Blanche était aménagée pour servir de chapelle provisoire, et les offices paroissiaux y commencèrent régulièrement en mars 1901, le dimanche de la Passion. Le dernier jour du même mois, le R.P. Portelance, alors curé du Sacré-Cœur d'Ottawa, y commençait la prédication d'une retraite pour les Canadiens-Français.

Tels étaient, Révérend Père, les débuts, lorsque vous arrivâtes le 28 juin 1901 pour prendre la direction de la paroisse, le 8 juillet suivant. Le R.P. G. Charlebois vous remettait entre les mains une fondation solide, à l'épreuve du démon: mais ce n'était, en somme, qu'une fondation; l'édifice restait à construire.

L'essor merveilleux et extrêmement varié que vous avez imprimé à ce grain de sénevé, nous oblige à grouper les œuvres sous des titres différents pour procéder avec ordre et clarté. Nous parlerons d'abord des œuvres et ensuite des ouvriers.

I. — LES ŒUVRES.

1° Tout d'abord l'école et les œuvres scolaires.

La nouvelle école fut bénite en septembre 1901 par Mgr Duhamel. Aussitôt quatre classes y furent installées: deux françaises et deux anglaises.



MAISON BLANCHE 1900



ECOLE 1901



PREMIERE CHAPELLE Provisoire 1901



EGLISE ACTUELLE Provisoire 1902

1941

La Commission Scolaire, fondée par les soins du R.P. Guillaume Charlebois resta en pleine activité jusqu'à l'époque de l'annexion de notre localité à la ville. A cette date l'administration de l'école passa à la commission scolaire de la ville.

Il y a deux ans, deux nouvelles classes furent ouvertes dans le soubassement de l'église: ce qui donne en tout six classes: trois françaises et trois anglaises.

A part l'instruction et l'éducation parfaites que nos enfants reçoivent de leurs maîtresses si dévouées, nous devons mentionner les séances dramatiques et musicales que les élèves de l'école, depuis le commencement de la paroisse, nous donnent périodiquement; les admirables fêtes du catéchisme, organisées depuis quelques années; les séances d'examens et de concours, si instructives pour tous, inaugurées l'année dernière.

Enfin rappelons que les enfants de l'école font partie de notre l'organisation paroissiale de la Caisse Populaire.

2° L'Eglise et son ornementation.

Dès le printemps de 1902, commençait la construction de la nouvelle église. Vous y avez pris, mon Révérend Père, une part très active, dirigeant les travaux, payant de votre personne, posant le système électrique, etc. Cette eglise est bien vôtre à plus d'un titre.

Le 30 novembre de la même année Mgr Duhamel la bénissait solennellement: elle fut inaugurée le jour même par une grand'messe chantée par le R.P. Duvic alors supérieur du Scolasticat.

En juin 1903, Mgr Duhamel procédait à la bénédiction solennelle d'une superbe cloche, offerte à l'église par un comité spécial, organisé sous la direction du R.P. Cornell.

L'année suivante, un autre comité des dames Canadiennes-Françaises offrit à son tour, un magnifique chemin de croix qui fut bénit et érigé le 21 du mois d'août 1904.

Le 19 mars 1905 le Délégué Apostolique bénissait le maître-autel.

Le 26 avril 1908, était inauguré un orgue puissant et harmonieux, bénit ce même jour par Mgr Duhamel.

En 1911 le Comité de l'église organisait parmi les hommes une souscription pour la décoration de l'église: cette décoration fut exécutée à l'automne de la même année, à l'occasion de la consécration solennelle de la paroisse au Sacré-Cœur.

En même temps un Comité de dames de la paroisse, organisait une autre souscription pour l'achat d'un ornement complet en drap d'or. Cet ornement servit pour la première fois, le dimanche de Pâques, avril 1912.

En automne 1911, les anciennes lampes électriques furent remplacées par les globes éclatants que nous possédons aujourd'hui.

Mentionnons en passant, le riche assortiment de statues, de crucifix, groupe, anges adorateurs, tableau de l'Agonie, que de généreux bienfaiteurs ont offerts pour compléter l'ornementation de l'église. Pour les expositions solennelles du Très Saint Sacrement, le Maître-Autel est surmonté d'un très riche manteau royal, et les grands jours de fêtes, de magnifiques candélabres, don des Enfants de Marie, rehaussent l'éclat des cérémonies. La sacristie possède un vaste et beau vestiaire.

3° Fêtes et organisations paroissiales.

Depuis la fondation de la paroisse jusqu'à ce jour, le sacrement de la confirmation a été administré cinq fois dans notre église, à savoir: le 27 septembre 1903, par Mgr Duhamel à l'occasion de sa première visite pastorale: le 23 septembre 1906, par Mgr Duhamel à l'occasion de sa deuxième visite pastorale; le 18 mai 1910 par Sa Grandeur Mgr Augustin Dontenwill, archevêque titulaire de Ptolémaïs et Supérieur Général de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée; le 11 décembre 1910, par Mgr Ovide Charlebois, O.M.I., évêque titulaire de Bérénice, Vicaire Apostolique du Keewatin: et le 24 mai 1912 par Mgr Gauthier, archevêque d'Ottawa lors de sa première visite pastorale.

Le 19 juin 1904, Mgr Pascal, O.M.I., évêque de Prince-Albert, Sask., faisait dans notre église, une ordination solennelle à laquelle prenaient part quarante Frères Scolastiques Oblats du Scolasticat.

A l'occasion du cinquantenaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception, la fête du 8 décembre fut célébrée à la Sainte Famille avec un éclat extraordinaire, et le soir, tous les catholiques de la paroisse illuminèrent leurs maisons: c'était un coup d'œil féérique.

A partir de 1902, le Comité de l'église organisa chaque année, jusqu'en 1909, une fête champêtre pour recueillir des fonds en vue de la construction d'une nouvelle église. Depuis 1909, cette organisation annuelle a été remplacée par celle d'un pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame du Saint Rosaire au Cap de la Madeleine.

Nous ne pouvons oublier nos incomparables processions de la Fête-Dieu, se déroulant dans le bocage du Scolasticat et dans les rues du village et s'arrêtant à des reposoirs, élevés dans des cadres merveilleux, préparés par la nature.

Périodiquement, depuis la fondation de la paroisse, nous avons eu nos retraites de rénovation religieuse, et nous sommes heureux d'adresser une souvenir ému aux RR.PP. Portelance, Gladu, Valiquette Adrien, Forget, Deguire, Giguère, Fortier, tous Oblats de Marie Immaculée et au R. P. Gill, O.P., pour ne parler que des prédicateurs des retraites françaises. Mais nous ne pouvons nous empêcher de faire ici une mention très spéciale de la retraite du Rév. Père Lewis, qui s'est terminée le 24 novembre 1905 par la solennelle plantation d'une croix monumentale en face de l'église.

Parmi les œuvres paroissiales nous devons rappeler l'institution du chant collectif à la grand'Messe du dimanche. Cette organisation fut commencée l'année même où le Souverain Pontife Pie X publiait son "Motu Proprio" sur la musique sacrée. Les résultats obtenus pendant près de quatre ans constituèrent un mémorable succès.

De temps en temps, des conférences instructives et intéressantes ont réuni dans la salle paroissiale l'élite de notre population. Nous avons gardé un souvenir reconnaissant des principaux conférenciers: les RR. PP. Lajeunesse, Soubry, Villeneuve, Lortie, Denis, tous Oblats de Marie Immaculée; et le populaire fondateur des Caisses Populaires au Canada: M. Alphonse Desjardins.

Plus fréquemment, des soirées récréatives ont réuni, tantôt toute la paroisse, tantôt nos sociétés de jeunes filles ou de jeunes gens, ou nos Cadets.

A chaque mouvement important de la vie catholique, ou nationale, dans le pays, les paroissiens de la Sainte Famille ont pris une part active. Qu'il suffise de rappeler les assemblées tenues à l'occasion du Congrès Eucharistique de Montréal; du Congrès Général de la Langue Française à Québec: et enfin, à l'occasion de la crise scolaire d'Ontario. Cet ensemble d'événements constitue comme la fleur et le charme de notre vie paroissiale et prouve en même temps son exubérante activité.

4° Sociétés et comités permanents, établis depuis douze ans dans la paroisse.

En premier lieu, vient le Comité le plus paroissial, de tous: le Comité de l'église, fondé à l'automne 1901. C'est à son initiative que nous sommes redevables de l'organisation de nos fêtes champêtres.

Au mois d'octobre de cette même année, était fondée, dans la paroisse, une conférence de la Saint Vincent de Paul.

Cette société, d'abord commune aux paroissiens de langue anglaise et à ceux de langue française jusqu'en décembre 1907, se divise alors en deux sections distinctes. Notre conférence de Saint Vincent de Paul rivalise de zèle avec les conférences des autres paroisses.

Dès le mois de mars 1904, fut inaugurée une section de l'Union Saint-Joseph d'Ottawa: mais son organisation définitive ne se fit qu'en septembre 1909.

En avril-mai 1905, furent établies et organisées les deux sections, anglaise et française, de la Congrégation des Enfants de Marie. Chacune de ces deux sociétés possède actuellement une bonne bibliothèque.

Trois ans plus tard, commençait pour nos jeunes gens, un Cercle Athlétique Catholique (C.A.C.) qui, deux ans après, fut renouvelé et transformé en deux sections distinctes: le Cercle De Mazenod, fondé le 16 octobre 1910: et le Cercle O'Connell, fondé le printemps suivant.

Le 24 janvier 1909 eut lieu dans notre église la première réception solennelle des Cadets dans la Ligue du Sacré-Cœur. L'orateur de la circonstance était le R.P. Denis qui devait, l'année suivante, devenir le directeur populaire de cette jeune société.

En mai 1910, grâce au concours dévoué de M. Alphonse Desjardins, était fondée notre Caisse Populaire. Cette œuvre est, sans contredit, une des plus prospères de la paroisse. Les progrès réalisés jusqu'ici font augurer pour elle un brillant avenir. Le 23 février dernier, la Caisse Populaire organisait une société coopérative pour le pain.

La Société Saint-Jean-Baptiste fondait une section dans cette paroisse en novembre 1911. A son tour cette section s'organisait la même année en Comité local de l'Association d'Education.

Enfin, le 20 février dernier, était fondée définitivement parmi les dames et demoiselles de la paroisse, une des œuvres les plus importantes des temps actuels pour l'apostolat catholique: l'œuvre de la Bonne Presse. Le Comité de cette œuvre, depuis son organisation, travaille avec la plus grande activité à la diffusion des journaux catholiques, par la propagande ainsi que par une croisade de prières confiée à un comité spécial.

J'allais oublier une autre organisation paroissiale qui, depuis quelques années a cessé d'exister, mais qui a eu son temps de prospérité et d'éclat: j'ai nommé la fanfare Sainte Famille. Pendant plus de quatre ans, elle a par ses accords harmonieux, égayé nos organisations paroissiales et rehaussé l'éclat de nos

cérémonies religieuses aux grandes fêtes. Sa bonne tenue et son allure toute militaire lui ont fait, même au dehors, une réputation de bon aloi.

Si nous voulons maintenant jeter un rapide coup d'œil sur les œuvres spéciales qui ont pour but plus immédiat et plus direct, de promouvoir l'esprit de foi et de piété, nous trouvons en premier lieu, la célébration solennelle du premier Vendredi du mois, avec, depuis quelques années, l'exposition solennelle du Très Saint Sacrement toute la journée, ainsi que l'organisation de l'adoration ininterrompue, par les différents groupes de la paroisse. Cette journée d'adoration se termine par l'Heure-Sainte suivie de la Bénédiction du Très Saint Sacrement.

Dès le 21 juin 1903 la paroisse était consacrée au Sacré-Cœur. Mais cette consécration fut faite de nouveau avec une solennité incomparable le 19 novembre 1911. Nos Seigneurs Gauthier et Charlebois, O.M.I., y assistaient. Tous les hommes de la paroisse, un cierge à la main, défilèrent au chant des cantiques dans les allées de l'église pour se grouper ensuite dans le sanctuaire autour de l'ostensoir: là, deux des principaux paroissiens, choisis, par toute la paroisse, lurent respectivement, en français et en anglais un acte de consécration solennelle, des familles, des individus, de toute la paroisse au Sacré-Cœur. Cette cérémonie laissera un souvenir ineffaçable dans la mémoire de tous ceux qui y prirent part. L'année suivante, à la même époque, cette consécration fut renouvelée et le Sacré-Cœur devint d'une manière irrévocable le Souverain Maître et Seigneur de cette paroisse, de son Pasteur et de ses œuvres.

Dès l'année précédente, avec le concours du célèbre Père J.-B. Lemius, O.M.I., ancien Supérieur des Chapelains de Montmartre, on jetait les bases d'une Ligue du Sacré-Cœur pour les hommes de la paroisse.

Dès que parurent les décrets du Souverain Pontife Pie X sur la communion fréquente, et sur la communion des enfants, ils furent aussitôt mis en vigueur parmi nous, avec un zèle et un empressement qui témoignent hautement de l'esprit de soumission et de profonde affection filiale que professent nos prêtres à l'égard du Père commun des fidèles.

Telle est, dans ses grandes lignes, l'œuvre accomplie dans cette paroisse pendant ces douze ans passés. Si l'on tient compte de la difficulté des circonstances, de la variété, de la complexité du milieu, des multiples inconvénients provenant du voisinage d'une grande ville, du travail double et particulièrement délicat, que demande une paroisse bilingue, ne pou-


RIVIÈRE RIDEAU qui longe la propriété du SCOLASTICAT


Parterre


Madone d'un des Bosquets


Scolasticat


Jardin


Cimetière


Maison Blanche




Salle de Communauté décorée


En Hiver

vons-nous pas affirmer que dans ce tableau rapide, si incolore et si incomplet qu'il soit, nous venons de retracer un acte bien caractéristique de la grande épopée Canadienne-Française.

Ici, aux portes de la Capitale, cette épopée se déroule, comme toujours et comme partout ailleurs, sur le terrain paroissial, par le groupement compact des familles autour de l'école et du clocher, et par le concours harmonieux de toutes les énergies et de toutes les bonnes volontés, sous la sage direction du clergé.

II. — LES OUVRIERS.

Nous venons de voir l'œuvre; il nous reste à dire un mot des ouvriers.

Celui qui a été l'inspirateur, la tête, le cœur, la cheville ouvrière de cette efflorescence extraordinaire d'œuvres paroissiales: celui qui a été à la tête de toutes les œuvres, des assemblées, a tout dirigé ou organisé, toujours à la tâche, jamais au repos: celui-là, je ne le nommerai pas: son nom est aujourd'hui sur toutes les lèvres, il est surtout dans tous les cœurs.

Mais dans ce jour de reconnaissance paroissiale, Révérend Père, nous ne voulons pas oublier ceux qui ont préparé ou secondé votre action, ceux qui ont travaillé a vos côtés et qui ont contribué au succès de vos entreprises.

C'est d'abord le R.P. Guillaume Charlebois, ici présent, premier curé et fondateur de la paroisse, actuellement Supérieur non seulement du Scolasticat, mais un peu de la paroisse toute entière et pour ainsi dire, notre père à tous.

Ce sont les Révérends Pères qui ont, comme vicaires, travaillé à vos côtés, à savoir: le R.P. Cornell dès la fondation, jusqu'en 1904: le R.P. Rivet, de 1904 à 1906; le R.P. Ovila Paquet, de 1906 à 1907: le R.P. Chaput, de 1908 à 1910; enfin, depuis 1910 le R.P. Denis dont tout le monde admire l'inlassable dévouement.

Ce sont les dévouées Sœurs Grises qui ont su, dès la première heure inculquer à nos enfants l'amour de leur foi et de leur langue, leur inspirer l'ardeur et l'énergie dont ils ont besoin pour continuer les luttes de leurs pères. Ah! L'école catholique et française à l'ombre de l'église, c'est peut-être la voix la mieux à même de nous dire le secret de ce qu'un grand Académicien et patriote a appelé "le miracle canadien".

Un autre ouvrier de la première heure, c'est le Rév. Père Duvic, sous le supériorat duquel la paroisse a été fondée et s'est développée durant de longues années.

Ouvriers encore: le conseil d'administration du Scolasticat; les catéchistes: la phalange admirable de nos Frères Scolastiques Oblats; les bienfaiteurs de la paroisse, et tous ceux qui par leur travail, leur bonne volonté, ont pris une part active à nos différentes organisations.

A tous ceux-là, présents ou absents, nous disons du fond du cœur un chaleureux merci.

Mais il est, Révérend Père, une autre catégorie d'œuvres pour lesquelles vous avez porté seul, le poids du travail, de la responsabilité, et dont vous devez recueillir tout le mérite. Sans parler des messes dites, des prières adressées à Dieu pour votre paroisse, sans parler de l'administration des sacrements, quel bien n'avez-vous pas fait à tous et à chacun de nous par vos exemples, vos avis et même vos réprimandes!

Présent partout où il y avait une douleur à consoler, une âme à éclairer, une volonté à fortifier, une famille à aider; toujours au chevet des malades et des mourants: partageant nos épreuves et nos sacrifices, vous avez été pendant douze ans l'ange tutélaire, de la paroisse, des familles et de chacun d'entre nous. De cette action bienfaisante, bien peu paraît au dehors, aux yeux des hommes: et cependant c'est peut-être la partie la plus importante, parce que la plus vraiment sacerdotale de votre ministère: et le souvenir en est écrit, indélible, au fond des cœurs.

L'explosion de larmes et de douleur qui a accueilli l'annonce si brusque de votre changement a dû vous dire, plus que tous les discours, la place que votre zèle et votre dévouement vous ont faite dans l'affection de vos paroissiens.

Comment avons-nous répondu à tant de soins et de sollicitude de votre part? Sans doute, un examen de conscience nous montrerait bien vite, que nous avons beaucoup à nous faire pardonner. Néanmoins, nous pouvons vous assurer que malgré quelques nuages passagers, nos cœurs ont toujours été avec vous. Et l'assemblée d'aujourd'hui, où tous les cœurs vibrent à l'unisson, n'est pas seulement un dernier témoignage de reconnaissance à l'égard d'un pasteur bien-aimé qui nous quitte; mais elle est encore une preuve éclatante de l'union profonde et chrétienne que vous avez su créer parmi nous.

Révérend Père, vous léguez à votre successeur une œuvre prospère, une paroisse modèle, solidement organisée. Et nous avons confiance qu'il saura continuer votre œuvre et nous conduira dans la voie du progrès, pour la gloire de Dieu, l'hon-

neur de l'Eglise catholique, et de la patrie canadienne-française. Le R.P. Robert n'est pas un inconnu parmi nous. A vos côtés, il a déjà travaillé activement à l'établissement, au développement de notre Caisse Populaire et de la fanfare paroissiale. Nous sommes heureux de profiter de cette occasion pour lui souhaiter la bienvenue, et l'assurer qu'il peut compter sur nous, sur notre dévouement et notre bonne volonté.

Quant à vous, Révérend Père, la Providence vous appelle à exercer votre zèle, à déployer vos talents d'organisation sur un théâtre plus vaste. Et de cela nous sommes fiers, bien que nous ressentions vivement les sacrifices de la séparation.

Mais, vous ne nous quittez pas tout entier; parce que les intérêts majeurs confiés à vos soins sont aussi, sont surtout les nôtres: et parce que votre esprit et votre cœur vivront toujours parmi nous. Vous n'avez pas pu prodiguer ainsi, sans compter, pendant douze ans, votre temps, vos soins, votre dévouement, à cette paroisse, sans lui avoir donné pour toujours, un peu de votre cœur; vous n'avez pas pu voir toute une paroisse vous aimer et vous vénérer comme un père, pendant douze ans, sans vous attacher à elle d'une manière irrévocable. De tels liens sont infrangibles: le temps ni la distance n'y peuvent rien.

De notre côté, vos bienfaits ont laissé dans notre vie des traces trop profondes pour que nous puissions jamais vous oublier. Nos vœux les plus ardents, et nos prières les plus ferventes vous accompagneront toujours dans vos nouveaux labeurs.

En vous disant "à Dieu" les paroissiens de langue française, dans un élan spontané de reconnaissance ont voulu vous offrir un gage sensible de leur respectueux attachement. C'est peu de chose au gré de nos désirs, et à la mesure de ce que nous vous devons.

Mais ce gage vient de nos cœurs et nous savons qu'il ira jusqu'au vôtre.

Les Paroissiens Canadiens-Français de la Sainte Famille d'Ottawa.

Par le Comité d'Organisation.

M. Beaudry, Président; C. Langlois, Vice-Président; E. Clairoux, Secrétaire; A. Charpentier, Trésorier; J.-G. Bouchard, L.-J.-A. Dubé, J.-A. Patry, C. Bélanger, E. Dagenais, H. St-Jean, Ph. Phillion, Directeurs.

Pour compléter l'aperçu historique contenu dans cette adresse, nous devons ajouter: l'œuvre du Vestiaire, commencée par les Enfants de Marie; ainsi que les projets d'école ménagère et de Sociétés de Dames, qu'un avenir prochain, verra sans doute réaliser.

La lecture de l'adresse terminée, M. E. Clairoux, secrétaire du Comité, présenta le manuscrit au Rév. Père Charlebois.

La page-couverture de ce manuscrit, était illustrée d'une magnifique enluminure, travail d'une de nos admirables Sœurs Grises.



S. G. Mgr O. Charlebois, O. M. I.

Nous remercions tout spécialement l'artiste si délicate qui a bien voulu mettre au service du Comité, son merveilleux talent.

Entre temps, un maître de Cérémonie dévoilait le cadeau, caché jusque là; et tout le monde put admirer un superbe bureau de travail, complètement garni.

Lorsque chacun eut regagné sa place, M. le président, s'adressant au R. P. Charlebois, reprit la parole en ces termes:

Maintenant, Révérend Père, si vous voulez bien le permettre, les présidents, les délégués ou représentants de nos divers groupes paroissiaux vont vous offrir l'hommage de leur respect et de leur reconnaissance:

Madame Patenaude, représentant les dames fondatrices de la paroisse.

Mme Ph Phillion, présidente du Comité de la Bonne Presse.

Melle Blanche Beaudry, présidente des Enfants de Marie.

Melle Béatrice Potvin, représentant les enfants de l'école.

M. Xavier Lacelle, représentant les premiers paroissiens.

M. Eugène Dagenais, délégué de la Saint-Vincent de Paul.

M. Chas. Langlois, président de l'Union St-Joseph.

M. Philibert Philion, gérant de la Caisse Populaire.

M. H. St.-Jean, vice-président de la St-Jean-Baptiste.

M. J. G. Bouchard, délégué du Comité local de l'Association d'Education.

M. Honoré Gravelle, président du Cercle de Mazenod.

M. David Gravelle, président de la Société des Cadets.

Chacun en entendant son nom, s'avançait jusqu'auprès du Rév. Père Charlebois, lui adressait quelques mots de remerciement au nom de la Société ou du groupe dont il était le représentant, et, après avoir échangé avec lui, une chaleureuse poignée de main, revenait prendre sa place.

Ce fut une démonstration solennelle et touchante.

La réponse du Rév. Père Charlebois.

Cette présentation achevée, le Rév. Père Charlebois, en proie à la plus vive émotion, après bien des efforts pour refouler les larmes abondantes qui, de son cœur, montaient à ses yeux, prend enfin la parole, à peu près en ces termes:

Mes chers amis,

Lorsque, le dimanche de la Passion, je vous annonçais mon changement, je croyais bien avoir fini avec les émotions des adieux. Car je puis vous avouer que j'ai dû faire des efforts inouis, ce-jour-là, pendant toute la grand'Messe, pour dominer l'émotion intense qui m'envahissait.

Ce que j'ai souffert de cette séparation, vous ne le saurez jamais. Le sacrifice immense que j'ai dû faire m'a découvert jusqu'à quel point je m'étais attaché à vous, par toutes les fibres de mon âme.

Vous avez encore voulu me faire une fête; vous avez voulu me présenter une adresse, vous avez voulu m'offrir ces splendides cadeaux, pour me témoigner votre affection et votre reconnaissance. Mer chers amis, depuis longtemps je connaissais votre bon cœur et je n'avais pas besoin de ces gages pour l'apprécier. Certes toutes les fois que je me servirai de ce beau bureau je me rappelerai mes anciens paroissiens, mais indépendamment de cela, vous pouvez être assurés que votre souvenir est écrit pour toujours au fond de mon cœur.

Je remercie tous mes bons amis d'Ottawa qui ont bien voulu répondre à votre invitation, en particulier M. Genest que vous connaissez tous, comme l'infatigable champion de nos droits scolaires; et M. Alphonse Charron que j'aperçois au milieu de l'auditoire"

Reprenant ensuite le thème de l'adresse, le Rév. Père insiste sur certains points:

"Je suis heureux de constater que vous avez compris que je n'ai pas été seul à travailler au milieu de vous.

Le bien qui s'est fait ici, vous le devez, d'abord à la Congrégation des Oblats. Ce qu'un religieux peut être, ou peut faire, il l'est, il le fait par sa Congrégation. Le religieux est fort et puissant, de la force et de la puissance même de sa communauté. Et c'est pourquoi votre premier merci, comme le mien, doit aller à ma Congrégation.

Et vous devez vous considérer ici, comme des privilégiés, ayant à votre service une communauté comme celle du Scolasticat, qui est un foyer de science, de vertu, et de zèle apostolique.

Je remercie également le Rév. Père Supérieur, premier curé et fondateur de cette paroisse, le Rév. Père Duvic qui a toujours porté à tous et à chacun de vous, le plus vif intérêt.

Je dois remercier d'une manière toute spéciale, nos maîtresses d'école: les dévouées Sœurs Grises.

Si vos enfants aiment leur foi, leur langue, respectent leurs parents, pratiquent la communion fréquente, sont dévoués au Sacré-Cœur, c'est aux Sœurs Grises que vous le devez. Vous ne saurez jamais assez apprécier et reconnaître tout le bien qu'elles font dans cette paroisse"

Parmi ceux que l'adresse avit oubliés, le Rév. Père mentionne le bon frère Verret, O. M. I., notre premier sacristain; qui avec "presque rien, savait faire de charmantes parures"; ensuite les "Révérendes Sœurs du Sacré-Cœur, qui, par leurs exemples, "leurs sacrifices, leurs ferventes prières sont pour la paroisse, "une source abondante de bénédictions célestes."

"Enfin, ceux qui ont bâti la paroisse, pour ainsi dire, pierre par pierre, c'est vous tous, et chacun de vous, chers paroissiens, par votre dévouement, votre bonne volonté, votre bon esprit et votre confiance au prêtre.

Ce qui a fait votre force, c'est qu'il n'y a jamais eu deux camps dans cette paroisse; le camp du Curé avec quelques paroissiens, et le camp de l'opposition. Vous avez toujours marché avec votre curé. Et je puis l'affirmer ici, devant cette assemblée, jamais aucun d'entre vous, de propos délibéré n'a voulu faire de la peine à son curé. S'il y a eu parfois, quelques légers nuages, comme vous le dites, dans votre adresse, vous avez fait tout en votre pouvoir pour les dissiper au plus tôt.

De ce rspect, de cette affection sincère que vous avez eus pour moi, je vous suis profondément reconnaissant. Et je vous demande maintenant, en grâce, de reporter sur votre nouveau Curé, ce respect et cette affection. Aimez-le, respectez-le, aidez-le. Le Rév. Père Robert, que je connais depuis longtemps, est digne, je puis vous l'assurer, d'être placé à votre tête. Laissez-moi emporter cette conviction, que vous serez pour lui, ce que vous avez été pour moi, et je réponds de l'avenir de votre paroisse.

Je vous remercie enfin des souhaits que vous voulez bien me faire au sujet de la nouvelle tâche qui m'incombe. Certes, c'est une tâche difficile: mais deux choses surtout m'encouragent. D'abord, je resterai au milieu de vous et je m'occuperai de vos intérêts.

Et puis, je vais travailler avec des amis intelligents, et dévoués, des amis au cœur noble et généreux, qui, comme M. Genest et M. Charron (pour ne parler que des présents) sont la gloire de la race Canadienne-Française dans la province d'Ontario.

Travailler avec de tels hommes est un vrai bonheur et une récompense.

Je vous demande en terminant de prier pour l'œuvre de l'Association d'Education.

Adieu, mes chers paroissiens. Restons unis dans le Sacré-Cœur qui sera toujours notre force, notre lumière ici-bas, en attendant qu'il soit notre récompense au Ciel."

L'auditoire, touché jusqu'aux larmes par ces paroles pathétiques, laissa déborder son émotion, dans de chaleureux applaudissements.

Les discours.

M. Genest.

M. Genest est invité par M. le président, à prendre la parole. M. Samuel Genest possède tous les dons de l'orateur populaire, non pas, peut-être, du fougueux tribun qui fait trépigner son auditoire, et le conduit, haletant, jusqu'au paroxysme de l'enthousiasme; mais de l'orateur convaincu, chaleureux, qui sait plaire, toucher, convaincre, et laisse au fond des âmes les sentiments généreux qui font les forts, et garantissent les victoires.


Rév. P. G. Charlebois O.M.I.

Dans une improvisation pleine de charme, émaillée de saillies spirituelles, de comparaisons saisissantes, et par dessus tout, imprégnée d'esprit chrétien, M. Genest, sait dire à tous, le mot juste, le mot qui fait plaisir, et qui fait du bien.

L'ovation que lui a faite son auditoire, a dû lui dire, plus que les paroles, combien profondément il a su remuer les cœurs de ceux qui l'écoutaient.

LE REV. PERE SUPERIEUR.

Le Rév. Père G. Charlebois, dans une agréable causerie, rappelle les débuts de la paroisse; puis, avec ce jugement calme et sûr qui le caractérise, avec l'autorité que lui confère sa charge de supérieur, il nous donna des conseils marqués au coin de la sagesse et de l'expérience, et qui seront désormais notre règle de conduite.

LE REV. PERE DUVIC.

Le Rév. Père Duvic, invité à son tour, à prendre la parole, nous retrace lui aussi, le tableau des commencements de la paroisse. Il se montre rempli d'admiration pour le beau spectacle qu'il a sous les yeux et qui lui permet de juger des progrès accomplis depuis douze ans. La parole du Rév. Père Duvic, sereine, suave et édifiante, est comme l'écho vivant d'une longue vie, toute entière consacrée au service de Dieu dans le silence du cloître, et dans les labeurs recueillis du professorat.

D'ailleurs, la seule présence du Rév. Père Duvic, constitue déjà une éloquente prédication.

LE REV. PERE DENIS.

Le dernier mot devait appartenir au curé de la paroisse, à celui qui avait si gracieusement offert son église pour cette démonstration. Mais auparavant, il semblait qu'une autre voix devait se faire entendre, la voix de celui qui, naturellement, constitue le trait-d'union entre le pasteur qui nous quitte et celui qui le re,mplace; la voix, en un mot, duRév. Père Denis, vicaire de la Paroisse. Son discours n'a pas été prononcé, mais il a bien voulu nous le communiquer, et c'est avec plaisir, qu'on le trouvera inséré ici.

Bien Chers paroissiens de la Ste-Famille,

"A ce beau concert de reconnaissance à l'adresse de votre ancien Curé, permettez que j'unisse ma voix.

En ma qualité de vicaire, mes relations avec le père que vous perdez, ont été des plus intimes et des plus fraternelles, j'éprouve avec vous, une peine très profonde.

Au mois de juillet 1910, en venant comme vicaire, dans cette paroisse, j'apportais au Rév. Père Chas. Charlebois, ma bonne volonté, mon désir de faire du bien à une population que je connaissais et que j'aimais d'avance.

Mais de l'expérience du saint ministère, je n'en avais aucune. Je remercie le Sacré-Cœur de Jesus de m'avoir associé à un prêtre dont le dévouement inlassable, le zèle éclairé, la piété solide, m'ont grandement soutenu et encouragé. Je ferai tout en mon pouvoir, dans l'humble sphère de mon action,

pour aider à perpétuer son esprit de charité et de justice, qui a si bien entretenu la bonne harmonie entre les deux populations dont se compose cette paroisse.

Et il est certain que son successeur aura la même ambition de conserver ces traditions et de maintenir les belles œuvres, les Sociétés, les Cercles déjà fondés.

Devant cette manifestation de reconnaissance et de regrets universels, le Rév. Père Robert que j'estime et que j'aime aussi, ne pourra que marcher sur les traces de son prédécesseur pour obtenir de vous, paroissiens de la Ste-Famille, le même attachement, le même respect, la même reconnaissance."

Le Rev. Pere Robert.

Dans la cirsconstance, la position du Rév. Père Robert était très délicate, et toute cette démonstration contribuait à faire ressortir la difficulté de la charge qui lui était imposée.

Avec un tact parfait, il a su dire tout ce qu'il fallait, à qui il le fallait et comme il le fallait. Il s'est montré, dans toute la force du mot, homme de tête et homme de cœur: deux qualités qui garantissent le succès à ceux qui les possèdent.

En entendant le discours du Rév. Père Robert, le Rév. Père Charlebois a dû être content de son successeur, et les paroissiens ont dû être fiers de leur nouveau pasteur.

Ce discours fut le mot de la fin.

Aussitôt après, un dernier chant de reconnaissance est exécuté à l'orgue pendant qu'on prépare la Bénédiction du T. S. Sacrement à laquelle le Rév. Père Charlebois devait officier.

Les discours avaient cessé; la parole humaine avait fait place aux accents de la prière, et aux chants de la Liturgie Sacrée. Et, néanmoins, il semblait que la prière et les chants liturgiques continuaient et consacraient les paroles humaines, que d'ailleurs, les cœurs avaient prononcées, beaucoup plus que les lèvres.

Dans le rayonnement de l'Ostensoir, les regrets et les espérances, les adieux et les souhaits de bienvenue s'harmonisaient sous le regard de Jésus-Hostie.

Le pasteur d'hier, et le pasteur d'aujourd'hui se confondaient dans le Prêtre Eternel et Souverain, dont le Sacerdoce domine le temps et l'espace, vers qui doivent monter toutes les louanges, tous les hommages; et de qui dérivent toutes les bénédictions.

Nos Maîtresses d'écoles.

La Communauté des Sœurs Grises, chargées de l'école, se compose actuellement des Révérendes Sœurs : Marie des Anges (depuis 1905); St-Honoré (depuis 1906); Mary Regis (depuis 1909); Mary Domitilla (depuis 1911); Ste-Laure (depuis 1912). Les Sœurs Grises qui ont fondé l'école sont les Révérendes Sœurs, Roby, Ste-Honorine et une novice. La Révérende Sœur St-Michel est arrivée quelques mois après la fondation.

Les autres Sœurs Grises qui ont enseigné dans notre école sont les Révérendes Sœurs Ste-Blandine, Marie Auguste, Louis Alphonse, Ste-Crescence, St-Paul et Marie-Henriette.

Deux maîtresses séculières: Mlles Tobin et Ryan ont également fait la classe dans notre école.

Sociétés, Cercles, Comités permanents, fondés dans la paroisse, d'après l'ordre chronologique, avec les noms des officiers, depuis le commencement.

1.—Commission Scolaire de la Sainte Famille d'Ottawa-Est fondée en 1900.

Président: M. J. Hughes. *Vice-président*: M. J. B. St-Laurent. *Secrétaire-trésorier*: Rév. Père G. Charlebois, O.M.I., remplacé à l'automne suivant par le Rév. Père C. Charlebois, O. M. I. *Membres*: M. W. Bradley, M. Adolphe Gervais, remplacé bientôt par M. H. St-Jean. Plus tard, M. Maher.

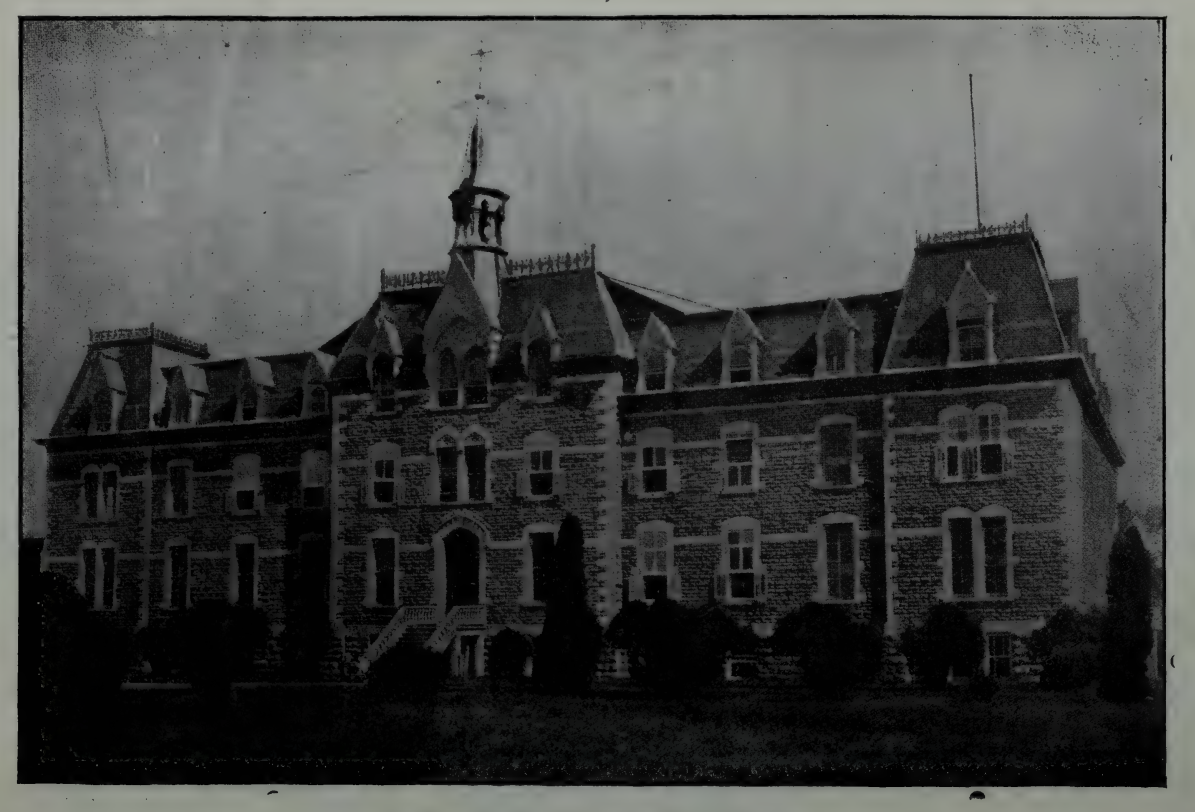
2.—Comité de l'église (1901).

Président: M. B. Slattery. *Vice-président*: successivement M. J. B. St-Laurent (-1904), M. M. Beaudry (depuis 1904). *Secrétaires*: Successivement M. Arthur St-Laurent (-1909). M. McGillevray (depuis 1909). *Trésorier:* Rév. Père C. Charle bois, O. M. I. Actuellement treize membres.

3.—Conférence St-Vincent de Paul (1901).

Avant la division.

Chapelain: R. P. Charlebois. *Président*: M. McGillevray. *Secrétaire*: M. Arthur St-Laurent. *Trésorier*: M. F. X. Leclerc. 33 membres.



Scolasticat St-Joseph, Ottawa.

Depuis la division (1907).

Section Francaise. *Chapelain*: R. P. Denis. *Président*: M. M. Beaudry. *Vice-président*: M. E. Dagenais. *Trésorier*: M. Patenaude (-1910). M. Chs. Langlois (depuis 1910). *Secrétaires*: M. Pierre Paul (-1911), M. E. Lacelle (depuis 1911). 25 membres.

Section Anglaise. *Chapelain*: R. P. Charlebois, (-1913); R. P. Robert, (1913). *Présidents*: Successivement, M. McGillevray; M. Rooney; M. McGillevray. *Vice-présidents*: successivement, M. Tobin; M. OBrien. *Secrétaires*: successivement, M. Keyes; M. L. McMahon; M. Tobin. *Trésorier*: M. Maher. 7 membres.

4.—Enfants de Marie.

Section Francaise (1905). *Directeurs*: R. P. Charlebois, -1913; R. P. Robert, 1913. *Présidentes*: Successivement Mlles M. L. St-Laurent; Alph. St-Laurent; Aldéa Gervais; Victoria Potvin; Blanche Beaudry. *Assistantes*: Successivement, Mlles M. Patenaude; E. Lacelle; B. Landriau; E. Potvin; B. Beaudry; B. Landriau; A. Langelier; R. A. Leclerc. *Secrétaires*: Successivement, Mlles E. Labrie; A. Langelier. *Trésorières*: Successivement, Mlles A. Gervais; V. Potvin; B Landriau; R. A. Leclerc; D. Gauthier; R. A. Leclerc; E. Potvin. *Conseillères*: Successivement, Mlles E. Potvin et B. Landriau; A. Langelier et A. Landry; R. A. Leclerc, B. Landriau, A. Langelier, A. Dagenais et E. Labrie. 30 membres.

Section Anglaise. *Présidentes*: Successivement, Mlles Bond; R. Donnely; Connor; Bond; Tobin; Shelleter; Tobin. *Assistantes*: Successivement, Mlles Donnely; Connor; Tobin; E. Shelleter; M. Maher; Tobin; Doran. *Secrétaires*: Successivement, Mlles Tobin; V. Malone; L. Irish; K. Tomney. *Conseillères*: Successivement: Mlles Shelleter, Bond; Doran; E. Doran; F. Doran; Bond et Shelleter. 29 membres.

5.—Union St-Joseph (1909).

Présidents: Successivement, M. J. E. Clairoux; M. Chas Langlois. *Vice-présidents*: Successivement, M. C. Claude; M. J. B. Labrie. *Secrétaires*: Successivement, M. C. Langlois; M. E. Bruyère, M. Ed. Labrie. *Trésoriers*: Successivement, M. D. Bourassa; M. Ed. Leclerc. *Receveur*: M. J. G. Bouchard. 45 membres.

6.—Cadets du Sacré-Cœur.

SECTION FRANCAISE. *Chapelains*: R. P. Chaput; R. P. Denis. *Commandants*: successivement, MM. E. Lacelle; O. Proulx; J. Leclerc; D. Gravelle. *Lieutenants*: Successivement, MM. A. Proulx; J. Leclerc; Ed. Mauviel; L. Potvin. *Sergents-Majors*: Successivement, MM. L. Bélanger; Ed. Mauviel; Ald. Dagenais. *Capitaines*: Successivement, MM. W. Bigras; A. Meloche; J. Bigras; Ph. Potvin; H. Lacelle. 27 membres.

SECTION ANGLAISE. *Commandants*: Successivement, MM. Fr. Tighe; P. Maher. *Adjudants*: Successivement, MM. H. McGregor; Ed. Higgins; G. Tommey. *Majors*: Successivement, MM. L. McGregor; L. McMahon; B. Lesage. *Capitaines*: Successivement, MM. F. Fagan; P. Maher; A. Smith; A. Smith. 12 membres.

7.—Cercle Mazenod.

Président: M. H. Gravel. *Vice-présidents*: Successivement, MM. Th. Beaudry; Ed. Labrie. *Secrétaire*: M. Ed. Leclerc. *Trésorier*: M. T. Beaudry. *Conseillers*: MM. E. Lacelle; Ph. Mauviel; Ph. Lacelle; L. Bélanger. 19 membres.

8.—Cercle O'Connell.

Président: Successivemnt, MM. F. Tighe; H. McGregor. *Vice-présidents*: Successivement, MM. H. McGregor; A. Smith. *Secrétaires*: Successivement, MM. A. Smith; Ed. Higgins. *Trésoriers*: Successivement, MM. F. Fagan; L. McGregor. 7 membres.

9.—Caisse populaire, 1910.

Présidents: R. P. C. Charlebois,-1911; M. C. Langlois, 1911. *Gérant*: M. P. Phillion. *Secrétaires*: Successivement, MM. C. Langlois; E. Clairoux; Th. Beaudry.

Coopérative pour le pain.

Président: M. Ch. Langlois. *Gérant*: M. Ph. Phillion. *Secrétaire*: M. Th. Beaudry.

10.—Société St-Jean-Baptiste (1911)

Président: M. A. Charpentier. *Vice-président*: M. J. H. Bouchard. *Secrétaire*: M. Th. Beaudry. *Trésoriers*: Successivement, MM. Th. Beaudry; L. J. Dubé. 35 membres.

11.—Œuvre de la bonne presse, (1913).

COMITE DE PROPAGANDE.

Présidente: Madame Ph. Phillion. *Zélatrices*: Mlles B. Beaudry; E. Potvin; A. Patenaude; E. Labrie.

Comité de la "Croisade de Prières."

Présidente: Madame A. Charpentier. *Zélatrices*: Mlles R. A. Leclerc; A. Dagenais; A. Langelier; L. Robert.

Christus vincit! *Christus regnat!* *Christus imperat!*

LE COMITE D'ORGANISATION.

Ottawa, le 6 avril 1913,
en la Solennité de l'Annonciation.

FINIS.

La Cie d'Imprimerie d'Ottawa.